

Éric Schulthess

**En attendant
la pluie**

Agenouillé près des tombes noires et grises, Hirō serra les mâchoires et observa l'océan.

La rade somnolait au creux de son écrin bleu ciel. Une barre brunâtre s'allongeait là-bas au bout de la jetée. Il ne reconnut pas la digue où pendant des années son grand-père Matsuo l'amenait se promener les jours de beau temps. Dès le petit matin, ils s'installaient dans la lumière rose du jour naissant. Les paupières humides, ils accompagnaient les bateaux de pêcheurs, les regardaient frôler les rochers, quitter le port puis s'éloigner vers le large.

En suivant des yeux la digue qui s'avavançait au pied de la colline aux pins odorants, Hirō aperçut la cassure brutale qui s'ouvrait telle une cicatrice tendue vers l'autre rive. Alors, il se souvint de ce vendredi après-midi de malheur, lorsque la terre avait tremblé.

Le Pacifique s'était soudain déchaîné et lancé à l'assaut des villes et des villages du nord-est du Japon. Sans prévenir. Comme en 1896 et en 1933, Marishi, sa ville natale avait été meurtrie dans sa chair.

Tous ces malheurs, il les avait appris à l'école mais ses parents n'avaient pas insisté sur les deuils qui avaient frappé la cité industrielle, première ville japonaise du fer et de l'acier. Son père cultivait la fierté d'avoir participé à la reconstruction

太平洋が忽ち荒れ狂い、東北の町や村に襲いかかった地震の日。明治二十九年も、昭和八年もそうだったように、広雄の生まれ育った町、鞆糸（まりし）はその波に呑みこまれた。

災厄のことを学校で習いはしたが、広雄の親たちは我が国屈指の鉄鋼業の町を襲った不幸について、多くを語らなかつた。父親は戦後日本の復興を担う一員であつたことが自慢で、悲しみや苦しみと言つたものは心の中に納めていた。だから広雄は父親も、それに母親だつて、泣く姿を見たことがない。その二人はあの大きな波に呑まれて、帰つて来ない。

松夫の眠る、坂になつた小さな墓地の奥で、今、広雄は胸から湧き上がる嗚咽を懸命に堪えていた。毎週ここに来ては、あの二人もきつとじいちゃんのおそばで死にたかつただろうに、と思ふのだつた。

黒や灰色の墓石の前に膝をつき、広雄は黙つて海を見ていた。

美しい空色の海に囲まれて、港はまどろみ、棧橋の奥には一本の茶色の線が伸びている。何年も、晴れた日には祖父の松夫に連れられて散歩に来ていたあの防波堤は、今は姿を変えていた。重いまぶたで、夜明けの桃色の光に包まれながら、岸壁をかすめて港を離れ、やがて沖に出て行く漁船を二人して眺めたものだつた。

松の匂いのする丘のふもとの防波堤を目で追うと、向こう岸に向かって広がる、傷口のような裂け目が突然現れる。それを見て、広雄はあの金曜の午後を思った。

Éric Schulthess

雨を乞う